



### VOYAGE EN ACADIE

Suite de la page 1  
mes et à leur inspirer la fierté de la race, de la langue et de la foi.

#### CHEZ LES ANGLAIS

Chez les Anglais l'impression n'a pas été moins favorable.

Monsieur Bourassa leur a parlé avec cette franchise qui ajoute à sa parole éloquent une force et une conviction presque irrésistibles. A Halifax, et dans tous les endroits où nous sommes passés il a répété des vérités qui nous paraissent toutes simples, mais que les Anglais n'entendent jamais sans quelque surprise.

"Sur cette terre du Canada", a-t-il dit, nous avons les mêmes droits que vous.

La constitution nous les garantit et nous entendons bien en jouir.

La paix et l'union ne peuvent exister entre les deux races que dans la mesure où chacun respectera les droits de son associé.

Sous une forme ou sous une autre, c'est la somme des affirmations qui revenaient au cours de ses discours, en envolées oratoires brillantes étayées sur des preuves abondantes et bien présentées.

Malgré le mauvais temps, notre passage à Halifax aura été bienfaisant. Recus par les autorités civiques le maire Monsieur Murphy un irlandais catholique, l'honorable Monsieur Cameron Secrétaire Provincial, des présidents de la société savantes, dans l'enceinte parlementaire, après les discours nous avons produit toute une sensation en entonnant le "God Save The King" que nous avons fait suivre immédiatement du chant français "O Canada".

Le soir un journal "The Evening Mail" rapportant l'événement ajoutait que ce chant avait été le moment le plus pathétique de l'assemblée.

#### DANS NOS AMES

Chez nous dans nos âmes canadiennes et françaises, tout ce que nous avons vu en entendant nous a vivement remués.

Au spectacle de cette race encore forte et plus sûre que jamais

de vivre, nos coeurs se sont ouverts à de vastes espoirs. Ils paraissent chimériques de les exposer. Cependant à quelle mission Dieu n'appelle-t-il pas une race qu'il laisse passer par de telles tribulations et qu'il a ramenée de tous les coins de l'horizon, fidèle à sa langue, et à sa Foi?

A Grand Pré tandis que Mgr Richard célébrait la messe, mes yeux sont tombés en lisant mon breviaire sur ce texte sacré: "Euntes ibant et fiebant miten semina sua."

Venientes, venient portantes manipulos suos cum exultatione. Et par l'esprit je revoyais ces scènes douloureuses au delà de toute expression. Les maris arrachés à leurs épouses, les enfants séparés brutalement de leurs mères. Et au-dessus des cris de douleurs des gémissements et des larmes, dominant même les commandements rauques des officiers anglais, tandis que les mains s'agitaient en signe d'adieu montait l'hymne à la Vierge Immaculée: "Ave Maris Stella". Et les voix du rivage répondant à celles qui venaient des navires en chargement de cargaison humaine: "Monstra tesse matrem".

Ainsi, ces malheureux au coeur brisé, calmaient dans le sein de cette bonne mère la vivacité de leurs douleurs.

Et celle-ci, tendre et miséricordieuse apaisait en leur âmes les voix de la colère, maîtrisait les révoltes, et donnait à leur résignation le prix d'un poids de chair éternelle.

#### HYMNE NATIONAL

Nôtre bien-aimé, elle a ramené les fils sur la terre des ancêtres. Maintenant, ils élèvent près de tous les clochers de leurs églises et de leurs écoles les étendards ou s'inscrivent l'étoile de la mer, symbole de leur foi, gage de leur victoire.

Maintenant, l'hymne que chantaient en pleurant les proscrits de 1755, ils le répètent avec allégresse, c'est l'hymne national. Nous l'avons entendu aux gares de chemin de fer. Nous avons vu les fils des persécuteurs l'applaudir d'un air ému. Il faut dire qu'entre les deux groupes paraît exister une entente vraiment cordiale.

diale. A en croire, les membres de notre pèlerinage, qui vivent dans l'Ontario les anglais des Provinces Maritimes ne paraissent pas souffrir des étroitesse d'esprit dont se font une triste gloire les lecteurs de l'"Orange Sentinel".

Maintenant ils reconquièrent par leur fidélité aux saintes lois du mariage, les places qui restent (vides par l'infécondité des unions anglo-saxonnes).

Dieu soit béni! Ainsi se vérifie une fois de plus le texte sacré: "Sicut sagittae in manu potentis, ita filii excussorum".

APOTHEOSE  
Et notre triomphale tournée, s'est terminée dans une sorte d'apothéose à Scoudouc.

Nous venions de Shédiac, après une course en automobiles organisée par les citoyens anglais et acadiens qui nous avait fait voir les beautés du rivage. A Shédiac les soeurs de la Providence avaient préparé avec leurs orphelins une touchante sérénade: les dames nous avaient organisé un souper en pleine air, dont le hordern formait le mets principal.

Les âmes exultaient.

Le soir descendait. Nous arrivions à Scoudouc. Toute la population nous attend. Les bannières flottent au vent. L'"Ave Maris Stella" éclate chanté avec ferveur par des centaines de poitrines que l'émotion gonfle à pleurer.

Et nous entrons dans l'église toute brillante de lumière. Sur l'autel se dresse, l'ortensor d'or. Au centre, vit et nous salue, le Maître aimé qui avant de monter au Calvaire s'écriait les yeux levés au ciel et les mains tendues sur les apôtres: "Père Saint, je vous prie pour qu'ils soient un, comme vous et moi nous sommes un."

Pères, nous avons chanté les mais levées comme au Saint Sacrifice de la messe: "Pater noster qui es in caelis".

Ainsi, dans une église confiée aux soins d'un canadien-français, le cénier à exercer le saint ministère dans le diocèse de St-Jean se concluait le pacte d'une union très serrée entre les deux groupes membres d'une même famille. Canadien et Acadiens, tous les deux différends par certaines particularités mais semblables par leurs aspirations et leur foi, tous les deux héritiers

d'une mission d'apostolat en cette terre d'Amérique nous unissons nos chants, nos peines et nos joies, en attendant d'unir plus étroitement notre action.

#### RETOUR

Nous sommes revenus de l'Acadie. Mais elle a gardé quelque chose de notre coeur. Nous ne lui avons pas donné le spectacle de touristes blasés en quête d'émotions nouvelles, mais celui d'hommes qui s'en viennent dire à des frères éloignés et parfois isolés dans leurs résistances: "Stemus simul". Tenons-nous ensembles dans la lutte pour notre langue et notre foi!

Nous sommes revenus plus fermement déterminés à ne rien abandonner, à ne rien sacrifier de ce qui constitue notre patrimoine, à le défendre sur tous les terrains.

Nous sommes revenus avec une conviction plus nette et plus solide que l'Eglise ayant les promesses de la vie éternelle, c'est à elle, à sa doctrine, à ses directions, et non pas aux partis politiques que doivent s'attacher les races qui veulent vivre.

A cette condition les fils des persécutés deviennent comme des fleches entre les mains d'un archer puissant.

Nous sommes revenus avec la résolution d'y retourner à la première occasion.

Edouard V. Lavergne, Ptre.

### LE MADAWASKAIEN

REVUE MENSUELLE

Organe officiel de l'Ecole d'Edmundston

Cette revue contient des articles traitant les sujets pédagogiques les plus importants. Tout instituteur et institutrice doit se faire un devoir de s'y abonner.

De plus, cette revue fait actuellement une campagne pour un meilleur enseignement du français dans nos écoles. Donnons-lui notre support.

La Seule Revue Bilingue Aux Provinces Maritimes

L'abonnement est de \$3.00 par année  
Adressez toute communication à

LE MADAWASKAIEN

C. Savoie directeur  
Edmundston, N.-B.



L'ANGLETERRE SUPPORTERA LES ENTREPRISES CANADIENNES

Peu avant de quitter l'Angleterre, lors de sa récente visite en ce pays, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, déclara qu'il considérait le Canada comme le plus puissant actif de l'Empire Britannique, et que l'Angleterre ne manquerait pas de la stabilisation du change, de supporter plus fortement les entreprises canadiennes, le développement de notre pays devant alors prendre un essor nouveau.  
Notre photographie, prise à bord du "S.S. Montclair" du Pacifique Canadien, nous fait voir M. E. W. Beatty, avec à sa gauche le capitaine J. Turnbull, commandant du navire; à sa droite, Sir George Mel. Brown, gérant du Pacifique Canadien en Europe, et Sir Thomas Fisher, gérant-général des Services de Navigation du Pacifique Canadien.  
M. E. W. Beatty est revenu au Canada il y a quelques jours à bord de l'"Empress of France".

## GRANDE FETE de NUIT

Sur Le Terrain de la Cie Fraser  
Vend. & Sam. les 5-6 Sept.

- CONCOURS DE POPULARITE:  
Comme Prix: Une belle Robe de Bain  
Venez Voter Pour Votre Favorie!
- EXPOSITION de BEBES: Samedi après-midi.  
Ouverte pour tous les bébés d'Edmundston de moins de 18mois. Jugement selon la santé le développement et l'Apparence générale.  
1er Prix: \$2.50, 2ème Prix: Brosse et peigne pour bébé.

Samedi Après-midi le THE sera servi dans la grande tente de 3 à 6 heures.

Un CONCERT d'une heure aura lieu, les deux soirs, dans la Salle Fraser, sous la direction de M. Alex Reith à 8 heures P.M.

PERCHE SUIFFEE - RAFFRAICHISSEMENTS - JEUX  
PRIX POUR LA MASQUARADE, SAMEDI SOIR.  
MUSIQUE SUR LE TERRAIN PAR L'HARMONIE

ENTREE sur le terrain: VENDREDI à 7 P.M.  
SAMEDI à 2 et 7 P.M.  
ADMISSION: Adultes 25c  
Enfant 10c  
Les Billets sont bons pour les deux soirs.

## GRANDES ASSEMBLEES PUBLIQUES

Dans les interets de l'Opposition Provinciale.

St-Leonard lundi le 8 septembre  
Clair mardi le 9  
Edmundston mercredi le 10

MM. Charles D. Richards, chef de l'Opposition, Alexandre J. Ducloc, M. P., de Kent et d'autres orateurs adresseront la parole.



**NESTLÉ'S MILK**

**Dans l'Univers Entier!**

On fait usage du Lait Nestlé dans l'univers entier. C'est le lait riche et garanti qui répond à tous les besoins domestiques.

Commode, Economique, Pur.

Votre épicier vend le

**LAIT NESTLÉ**

**ALLONS A L'EXPOSITION DE QUEBEC TAUX REDUITS**

L'Exposition Provinciale de Québec commença, dans la ville de Québec, le 30 Août et durera jusqu'au 6 Septembre.

Le Chemin de fer Canadien National accordera des taux réduits à partir d'Edmundston. Ces billets seront bons du 30 Août au 5 Septembre, le retour ne devant s'effectuer plus tard que le 9 Septembre.

Pour tous les détails concernant les prix et le service des trains, l'on devra s'adresser à l'Agent des billets à la gare d'Edmundston.

L'Exposition de Québec sera, cette année, très intéressante, et une visite dans la "Vieille Capitale" a plus d'un attrait.

28-2

Compétence Efficacité Qualité Confiance

**LE COMPOSE De Fraises Sauvages NYAL**

Est spécialement préparé pour soulager la Diarrhée, la Dysenterie et les troubles d'estomac. Contrairement à d'autres remèdes du même genre, il ne cause pas la constipation. Le Composé de Fraises Sauvages NYAL est doux mais actif. Il corrige les causes de Diarrhée, etc., son action est complète de la maladie ne revient pas.

**PRIX: 35c.**

**STEVENS BROS**

LES PHARMACIENS DE CONFIANCE

EDMUNDSTON, N. B.

Notre devise: Les meilleures drogues

Votre désir Les bas prix.

**LE REMPLAÇANT**

Lorsqu'il apprit la nouvelle que son camarade ne continuait pas... qu'il laissait là le Séminaire et même qu'il était fiancé, le lieutenant N... reçut comme coup au coeur.

Il a des choses qui semblent impossible!

Son camarade de batterie, il l'avait mis si haut!... Il avait personnellement retiré, pendant quatre années de guerre, tant de bien de sa fréquentation!... Combien souvent, aux jours de cafard, il était allé dans sa cagna, proche de la sienne, et, à chaque fois, le séminariste l'avait ravivé.

Il lui dit des paroles profondes, de ces paroles qui restent, parce qu'elles sont l'expression de la vérité supérieure et définitive. Aussi on lui envoyait les encouragements de la batterie, on l'invitait à parler même aux officiers; d'avance on le traitait comme un prêtre.

C'était alors plus qu'un homme... Aujourd'hui, ce n'était plus qu'un homme.

**I**

Tout d'un coup, une idée surgit en l'esprit du lieutenant.

S'il se présentait, lui, la-bas, au Séminaire, pour prendre le port abandonné?...

Oui, s'il faisait cela!

Il y eut d'abord une grande peur comme dans une explosion: —Oui, si je faisais cela?... répétait-il avec une sorte d'obsession.

Puis la flamme se dissipa, la maison apparut, calme, reprenant tous ses droits.

Idee folle!... car il n'y avait jamais pensé, ni sa famille non plus.

Idee folle!... car s'il n'était pas fiancé officiellement, il connaissait une jeune fille dont la place était déjà bien grande dans son coeur.

Idee folle!... car... car... car...

Et pourtant, peu à peu, la folie de cette idée parut vouloir s'implanter en lui et le prendre tout entier.

Il y pensa le jour... Il y pensa la nuit... —Qu'as-tu donc?... lui dit sa mère.

Mais... rien!...

Et il sursautait comme quelqu'un qui est déjà loin... loin... —Il rêve à Blanche... disait sa soeur en riant.

Blanche, c'était (ell).

Et sa soeur avait raison. Il pensait à Blanche, le lieutenant, mais pas comme s'imaginait sa soeur.

Il chercha l'occasion de la rencontrer dans le monde. Il accepta des invitations où il aurait refusées en temps ordinaire, car il aimait les longues soirées de travail au foyer de la famille.

Et là, dans des salons, il la regarda, lui parla longuement de choses quelconques; et, en lui parlant, et en la regardant il avait une expression réfléchie, un regard aigu.

Et sa soeur continuait ses pronostics... —Mon frère est pris!... pris!... les fiançailles approchent!... Blanche se taisait, mais intérieurement, elle devait penser comme sa future belle-soeur.

Les jeunes filles se troupaient toutes les deux.

**II**

Un jour, il enleva dans sa chambre des objets accrochés au mur, de ces petits riens qui sont comme la fleur fragile et gracieuse de profonds souvenirs ou d'immenses espérances... Il feuilleta ses albums, choisit quelques photographies d'amateurs faites en vacances... quelques lettres...

Il rassembla toutes ces choses qui parlaient d'elle; il les regarda longuement, les réunissant entre ses mains... Et, comme on tue un petit oiseau, il les serra... puis, doucement, les mit sur le feu de bois qui se consumait dans sa cheminée. Une fumée bleue monta... on aurait dit leur âme... Les papiers, les rubans, les photographies se tordirent comme des êtres qui demandent grâce... qui ne veulent pas mourir.

Lui, les yeux fixés, les regarda mourir.

Une dernière fois, il fit le tour de sa chambre s'assurant qu'il ne restait plus rien... rien.

Ce soir-là, il eut à table une figure si douloureuse que sa mère insista.

—Mais avoue donc que tu souffres?

Il eut, la force, du fond de sa volonté, de faire venir un sourire sur ses lèvres:

—Je vous assure, maman... je vais très bien...

Une dernière fois, il voulut la voir.

C'était à la salle Gaveau, car elle aimait beaucoup la musique.

Et là, pendant que l'orchestre préludait à une réverie de Chopin, il regarda celle qui aurait dû être la compagne de sa vie; il la regarda comme doit regarder le soleil, et les fleurs, et tout ce qui vit, et tout ce qui aime, celui qui les contemple pour la dernière fois.

Jamais autant il ne sentit son sacrifice. Le couteau divin taillait

**AU FOYER**

**L'Alouette des Villes**

**I**

Quand ta fillette Reste seulette Dans un salon Près d'un garçon, Mère coupable Tu met le diable En ta maison.

**II**

Quand une fille Trop court s'habille Soyez prudents, Petits et grands Elle n'aspire Qu'à vous séduire C'est évident.

**III**

Quand une fille Trop bas s'habille Autour du cou, Me croiriez-vous? Elle soupire Et semble dire "J'ai de l'atour!"

**IV**

Mademoiselle, Tu fais la belle Dans tes atours Percés à jours Mais tes dentelles Obtiendront-elles Un pur amour?

**V**

Prétention folle Bien loin s'envoie L'espoir joyeux De vie à deux; Tu reste seule, Comme une aigle Au coin du feu.

**VI**

Que si ta robe Point ne dérobe Tes bas trop crairs Aux yeux pervers, Tu scandalises Lorsque la bise Vient de travers.

**VII**

Quand sous tes manches Noires ou blanches Tes bras dodus Paraissent nus, J'ai peu confiance En la constance De ta vertu.

**VIII**

L'étoffe claire Comme du verre Ne cache rien, Tu le sais bien; Sa transparence Est une offense Au nom chrétien.

**IX**

Fille volage, Ton beau plumage N'est qu'un appât Toutes tes peines Resteront veines Ca ne prend pas.

**X**

Fille commune Cherche fortune Sur le trottoir Quand vient le soir Elle se trotte Pauvre linotte Sans rien prévoir.

**XI**

Fille pudique Fuis la boutique Des petits shows, Ces entrepôts Où l'âme avide Comble le vide De son cerveau.

**XII**

La couleur rose N'est pas grand'chose Quand on la tient Du pharmacien; Fille fardée Ou pommadée Est bonne à rien.

**XIII**

Quand vient sa fête Une coquette Donne un banquet Qui ne sait? Alors on danse On fait bombance Plus que jamais.

**XIV**

Quand un fille Danse et sautille Comme un démon Sur le charbon Elle est coupable Plus que le diable Son grand patron.

**XV**

En fille d'Eve Elle a des rêves D'amour brûlant; En ce moment Elle est pour l'homme Ce que la pomme Fut pour Adam.

**XVI**

Quand les fillettes Vont en raquettes Les soirs d'hiver Pour prendre l'air, Elles courraient Dans la broussaille Ou les bois verts.

**XVII**

Les raquetteuses Toujours joyeuses Vont au travers Des grands déserts; Puis font des rondes Toujours fécondes En faits d'hiver.

**XVIII**

Dans la nuit sombre, Comme des ombres Elles s'en vont Sans chaperon; Pères et mères N'ont qu'à se taire. C'est ce qu'ils font.

**XIX**

Quand tu patines, Belle gamine, Tu prends la main D'un galopin; Tu caracoles Comme une folle Sur tes patins.

**XX**

Car tu veux plaire, La chose est claire, A quelques oiseaux, Genre étourneau, Qui fait la roue Je te l'avoue, En vrai badaud.

**XXI**

Vous pouvez croire Que les glissoires Ont vu des jeux Fort scandaleux; Fille décente, Point ne fréquente Ces chemins creux.

**XXII**

Par petits groupes On monte en croupe Meli-melo Sur un traîneau, Là, pauvre fille, Tu te gaspilles Ou peu s'en faut.

**XXIII**

Sais-tu l'adage D'une enfant sage? Les jeux de mains Sont jeux vilains, Fille innocente Point n'est collante Comprends-tu bien?

**XXIV**

C'est la coutume Qu'on se parfume Tous les bons soirs Pour recevoir. Un coeur frivole Met dans ses fioles Beaucoup d'espoir.

**XXV**

Fille légère Je fais la guerre A tes défauts; Ce que je trouve En peu de mots.

**OHI LA LANGUE**

Prenez donc cinq minutes le soir pour dresser un bilan. Quel bilan? Celui des conversations tenues pendant la journée.

—Voulez-vous, âme chrétienne, essayer de vous rappeler de qui vous avez parlé et ce que vous avez dit?

De qui avez-vous parlé en bien? De combien, au contraire, avez-vous parlé en mal?

Renouvelez chaque soir, durant une semaine, le même petit examen. Comptez le nombre de Vos critiques désobligeantes à l'adresse de l'autorité: Vos épigrammes peu charitables; Vos médisances; Vos calomnies, de jalousie peut-être?

Faites le total contraire. Vraisemblablement, vous serez étonné du petit nombre de personnes dont vous aurez dit du bien, — j'estime du bien tout du bien, et non pas du bien qui sert de palatif ou de préface à une critique que vous sentez trop acerbe pour être acceptée sans précaution oratoire.

Rien de tel que ce bilan pour apprendre à mesurer la vertu qu'il y a dans l'observation fidèle de cette parole: "Celui qui ne pêche pas par la langue est un homme parfait!"

**GALANTRIE FRANÇAISE**

Un chroniqueur raconte: Dans l'autobus qui roule vers l'avenue Marcéau, une jolie femme, d'une élégance sobre et distinguée, tend au receveur un billet de cent francs.

—Je n'ai pas suffisamment pour changer votre billet, déclare l'employé.

Vainement, la dame effectue des recherches: pas de coupures inférieures à celle de 100 francs.

—Que dois-je faire? demande-t-elle, très ennuyée. Faut-il descendre?

—Pas du tout vous me paierez une autre fois.

—Mais vous pourriez ne plus me revoir.

Aiors le receveur, soulevant sa casquette: —Ce serait désagréable pour les yeux et non pour le portemonnaie, répliqua-t-il.

Et cela dit avec tant de tact, de politesse distante, de conviction respectueuse, que Marthe Brandès — car c'était elle — ne put retenir un sourire.

dans le vif; le sang bien rouge, le sang du coeur ruisselait à son passage; toute espérance humaine était à ses pieds comme un bouquet de fleurs piétinées.

Ses yeux fixaient au loin la jeune fille qui semblait elle-même nerveuse, inquiète, comme si l'invisible lui révélait le mystère de l'immolation dont elle était l'objet.

Et lui, plus loin que la jeune fille voyait le foyer à deux, les lèzes penchées, le soir, sur le beau livre ami, la caresse des yeux d'enfants, la douceur des petits bras qui se nouent autour de votre cou... Il voyait tout cela... le bonheur tel que Dieu le fit pour la terre.

**Et il compara.**

—Auras-tu la force?... lui demanda une voix intérieure.

—J'aurai la force...

—J'aurai tu toujours?

—Oui... avec ta grâce...

—Alors, tu es à moi?...

—Je suis à toi.

—Mon prêtre?...

—Ton prêtre!...

Il ferma les yeux quelques instants, comme ébloui; puis il se leva et sortit.

Et là, parmi la banalité de la rue, tout tremblant de l'effort qui le secourait dans la profondeur de son être, il eut l'impression qu'il s'était arraché son coeur d'homme, et qu'en un geste magnifique Dieu lui avait donné le sien.

Son camarade pouvait se marier. A son poste, il était remplacé.

**Pierre L'ERMITE.**

METABET, E.E.M.

SHERIFF'S SALE

Public Notice is hereby given that there will be sold at Public Auction on Wednesday the 1st day of October A.D. 1924, at the hour of 2 o'clock in the afternoon at or near Thomas Power Senior Store in the Parish of St Andre in the County of Madawaska and Province of New Brunswick.

NOTICE OF SALE

To Alcime Cyr, of the Parish of Saint Francois, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, and Deneige his wife, and to Elodie Cyr, Mortgagee of the Parish of Saint Francois, aforesaid, and to all other whom it may in any wise concern.

LISEZ et FAITES LIRE LE MADAWASKA

LE JOURNAL NEUTRE

Faut-il parler de lui? En réalité, il n'y a jamais eu, il n'existe pas et on ne verra jamais un journal neutre.

Un journal imprime des feuilletons, de la bibliothèque, des annonces: s'il veut être neutre, il n'aura aucun critère métaphysique ou moral pour discerner ce qu'il doit proposer, recommander à des milliers d'hommes.

CARTES PROFESSIONNELLES

Chirurgien-Dentiste: O.-J. CORMIER; Avocat: M.-D. CORMIER; Comptable: H.-G. HOBEN; Médecin-Chirurgien: A.-M. SORMANY; Avocat: MICHAUD & CYR; Hopital: HOPITAL PRIVE LAPORTE CLAIR, N. B.

BOUCHERS: PEOPLE'S MARKET; BOEUF FRAIS, JAMBON, PORC FRAIS, SAUCISSES, BACON, LEGUMES FRAIS, POISSONS DE TOUTES SORTES.

OPTICIEN: EXAMEN DE LA VUE D'UNE MANIERE PROFESSIONNELLE; EDDIE J. ALBERT; Rue Victoria, Edmundston, N.B.

SON SUCCES: Votre bonne s'entend bien avec vos enfants; PASSE DU: Touriste: Quelle est la cause de ce chahut? DECISION SUPREME: Quelle couleur peindrez-vous votre maison?

L'UNION ST-JOSEPH du Canada

L'Union St-Joseph du Canada est une société de secours mutuels, foncièrement catholique et exclusivement canadienne-française qui compte 60 ans d'existence.



S. LAPORTE PHOTOGRAPHE; Kodak Automatique qui donne l'histoire de toutes vos poses; Albums, Boîte à développer, Assortiment complet pour les Amateurs.

Salon de Musique: J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique.

MARCHE DE VIANDE EN GROS

Je viens de recevoir un char de Porcs gras (du pays), que je vendrai en GROS. Ceux qui désirent en acheter, nous en ferons l'expédition immédiate.

HOTEL ST-ROCH

Le seul Hôtel entièrement à l'épreuve du Feu à Québec; Toutes les améliorations modernes; Chambre et pension: \$4.00 par jour; Chambre avec bain: \$4.50 par jour.



